

Cancer / Les chercheurs envisagent d'en faire une crème pour traiter les patients

De la caféine pour protéger la peau

L'ESSENTIEL

- La caféine neutralise une enzyme durant le stade pré-cancéreux, avant que la tumeur de la peau ne se développe totalement.
- On pourrait imaginer d'utiliser la caféine en crème pour prévenir et même guérir certains cancers de la peau.
- Mais de longs tests restent nécessaires.



ON SAVAIT que boire du café protégeait de certains cancers. Le mécanisme moléculaire en est maintenant dévoilé. © D.R.

On avait déjà observé depuis quelques dizaines d'années un lien entre la consommation de café et la réduction du risque de certains cancers. Une étude récente de l'École de santé publique de Harvard a montré par exemple que les hommes qui boivent au moins six tasses de café par jour voient diminuer de 60 % leur risque de développer le type de cancer de la prostate le plus mortel. On a également constaté le même mécanisme protecteur face à certains

cancers de la peau, mais sans en comprendre le mécanisme moléculaire. C'est précisément celui-ci que viennent de découvrir les auteurs d'une recherche publiée cette semaine dans les *Annales de l'Académie nationale américaine des sciences* (PNAS).

Ses résultats (lire ci-contre) indiquent que les effets protecteurs de la caféine contre les ultravio-

lets s'expliquent probablement par la neutralisation d'une enzyme durant le stade précancéreux, avant que la tumeur de la peau ne se développe totalement.

Cette découverte pourrait, à terme, permettre de mieux lutter contre le cancer de la peau, le plus fréquent sur la planète, même si la plupart ne sont pas des mélanomes (forme la plus grave)

et sont très souvent curables si le diagnostic est effectué assez tôt.

Mais sous quelle forme utiliser la caféine ? En l'ingérant ? En l'appliquant sur la peau ? Et en quelles quantités ?

« Il n'y a pas de doute que cette recherche très pointue aboutit à des perspectives importantes tant en matière de prévention des cancers que comme solution po-

tentielle pour soigner les cancers déclarés », juge le professeur Pierre Vereecken, chef du service de Dermatologie des Cliniques universitaires Saint-Luc (UCL).

« Un Belge sur 75 fera un mélanome au cours de sa vie, mais la vulnérabilité est très variable selon le type de peau, que l'on classe en six types différents. Il est donc peu vraisemblable de développer un outil préventif à base de caféine pour la population générale. La prévention primaire du cancer de la peau doit avant tout reposer sur la réduction de l'exposition solaire. Mais l'application locale préventive de la caféine, si son utilité est confirmée, est plus intéressante chez les patients à risque de développer un carcinome cutané. Comme les patients présentant un dommage photo-induit important, ceux ayant séjourné en zone ensoleillée pour des périodes prolongées. Ou les patients avec une immuno-suppression dans le cadre d'une maladie ou d'une greffe d'organe. »

« Davantage de traitements non chirurgicaux »

Mais la caféine pourrait aussi servir de médicament : « Son développement serait particulièrement intéressant puisque celui-ci se rajouterait à un arsenal de traitements non chirurgicaux des carcinomes, qui s'étoffe depuis quelques années, comme l'emploi de l'imiquimod, une molécule stimulant l'immunité contre les cellules tumorales. Ou la photothérapie dynamique, qui associe acide delta-aminolevulinique et ondes calibrées de lumière. Mais le développement d'un tel outil impose sans doute encore des années de développement et de tests. Il faut notamment vérifier sa non-toxicité pour l'homme. » ■

FRÉDÉRIC SOUMOIS

REPÈRES

De la caféine comme écran solaire !

Les chercheurs de l'Université de l'Etat de Washington ont modifié génétiquement des souris pour réduire dans leur peau la fonction de la protéine ATR (Telangiectasie d'ataxie). Cette enzyme joue un rôle clé dans la multiplication dangereuse des cellules de la peau endommagées par les rayons ultraviolets. Des recherches avaient déjà montré que la caféine inhibait l'ATR. Cette enzyme étant ici artificiellement neutralisée, on accentue la destruction des cellules dont l'ADN est abîmé ou devenues malignes.

Résultat : chez les souris exposées à des rayons UV dont l'action de la protéine ATR était diminuée, des tumeurs de la peau se sont développées trois semaines plus tard. Après 19 semaines d'exposition, les souris génétiquement modifiées avaient 69 % de tumeurs de la peau en moins, et 4 fois moins de cancers agressifs. La persistance de l'irradiation a fini par endommager les cellules de la peau des souris génétiquement modifiées après 34 semaines. Selon les chercheurs, des applications de caféine sur la peau pourraient contribuer à empêcher la survenue de cancers. De plus, la caféine absorberait les rayons ultraviolets, agissant comme un écran solaire. FR.SO

ARCHIBALD HADDOCK LES MÉMOIRES DE MILLE SABORDS

Album en vente dès le samedi 20 août



Le Soir propose un album exclusif: «Archibald Haddock, Les mémoires de mille sabords», qui plongera le lecteur dans l'histoire intime de ce capitaine bourru et jubilatoire au comique franc et généreux qui n'a cessé de déclencher les catastrophes et des rires en cascade. Un album cartonné de 64 pages au format carré. Pour obtenir ce livre introuvable dans le commerce au prix exceptionnel de 9,95€*, rendez-vous chez votre libraire dès le samedi 20 août.

*Hors prix du journal. Hors grandes surfaces et dans la limite des stocks disponibles.

Album
inédit
9,95€*

24 HEURES | 1 COUP D'ŒIL

Des vaisseaux anti-tumeurs

Des chercheurs de Toulouse III, en étudiant près de 150 patientes souffrant d'un cancer du sein, ont découvert la présence d'un type particulier de vaisseaux sanguins, dit HEV, qui se développent à la périphérie des tumeurs. Normalement, ces vaisseaux sont présents dans les ganglions où ils servent de porte d'entrée aux lymphocytes provenant du sang. Les chercheurs, qui publient dans *Cancer Research* se sont aperçus que la paroi de ces vaisseaux est tapissée de cellules arrondies et que cette morphologie facilite le passage des lymphocytes « tueurs de tumeur » vers les tissus. L'objectif à long terme est d'augmenter la quantité de ces vaisseaux dans les tumeurs en transformant leurs vaisseaux nourriciers traditionnels. (Fr.So)



Découverte d'un « fossile vivant » Une nouvelle espèce d'anguille trouvée près d'une île de Palau, dans le Pacifique, s'avère être un « fossile vivant » étonnamment similaire aux premières anguilles ayant existé voici 200 millions d'années. Cette anguille a été découverte à 35 mètres de profondeur dans une grotte. Il s'agit d'un petit poisson brun présentant peu de ressemblance avec l'anguille moderne. (Fr.So) © AFP